

# **Cours Internationaux de Toumliline (1956-1966)**

## **Synthèse historique**

### **La Fondation du Monastère Toumililine – octobre 1952**

**Le Monastère est fondé en 1952, à un moment historique particulier de l'Eglise catholique au Maroc. Elle est liée à l'arrivée Monseigneur Louis-Amédée Lefèvre, Vicaire Apostolique de l'Eglise Catholique au Maroc.**

L'archevêque a rénové de fond en comble l'Eglise Catholique au Maroc en commençant par interdire les conversions, soutenant ainsi une décision des autorités du Protectorat français. Il fit également venir des Ordres intellectuels, Dominicains, Jésuites ou Oratoriens, pour créer des bibliothèques, des centres de recherches et des paroisses universitaires. Il fit également venir des Ordres voués au service des plus pauvres, privilégiant la venue au Maroc de religieux parlant l'arabe et ayant vécu dans le monde arabe pour vivre et travailler avec les populations les plus déshéritées, dans les quartiers populaires et les bidonvilles. **La nouvelle mission de l'Eglise Catholique au Maroc n'était plus d'accompagner les forces coloniales mais de témoigner de leur foi en terre d'Islam et établir un dialogue avec la religion musulmane autant qu'avec le peuple marocain.**

En février et en Avril 1952, l'Archevêque Mgr Lefèvre prend position en faveur du dialogue islamo-chrétien par deux textes adressés au clergé, pour l'un, et aux fidèles de toutes les églises du Maroc pour l'autre. Il avait aussi demandé le respect pour le peuple marocain et pour ses droits, y compris syndicaux. Cette position lui valut d'être invité lors de la fête du Trône du 16 novembre 1952, tradition qui perdure jusqu'à nos jours.

**Les décisions de l'Archevêque étaient la mise en œuvre de la vision du SS le Pape Pie XII d'établir un dialogue islamo-chrétien et de préparer les indépendances africaines futures.**

**La création du Monastère en octobre 1952 vient donc compléter cet objectif. Le Sultan Mohammed ben Youssef soutint le projet et envoya SAR le Prince Moulay El Hassan rendre visite au Monastère quelques mois après son ouverture afin de montrer publiquement son appui à cette initiative.**

### **1952-1955 : la connexion avec les « Français Libéraux » et le « Mouvement National Marocain » :**

Le monastère avait d'abord pour vocation d'accueillir les religieux catholiques et es croyants catholiques vivant au Maroc pour des séminaires et des prières. Les mouvements de jeunesse catholique au Maroc, les Omouvements de scoutisme, ainsi que des familles catholiques pratiquantes fréquentaient le Monastère lors de célébrations religieuses.

**Par ce biais, les moines établirent des liens forts avec le groupe des « Français Libéraux », des chrétiens pratiquants dits « Libéraux », catholiques ou protestants, et favorables à l'indépendance du Maroc.** Ce mouvement des « Français Libéraux » avait été fondé en décembre 1952 pour protester contre la brutale répression des émeutes populaires de Casablanca et l'arrestation des leaders syndicaux marocains. En obtenant le ralliement de François Mauriac, Prix Nobel 1952 de Littérature, et sa co-présidence du « Comité France-Maghreb » avec le célèbre islamologue Louis Massignon, les Français Libéraux réussirent à attirer une audience internationale pour leur cause.

Ces « Français Libéraux » mirent les moines en relation avec le Mouvement National Marocain. **Paul Buttin, bâtonnier de Meknès**, joua un rôle décisif dans cette mise en contact : à l'automne 1954 il effectua la jonction entre les moines et les nationalistes marocains récemment libérés : Mbarek Bekkaï, le Fqih Mohammed Ben Larbi Alaoui (*Cheikh el Islam*), Driss M'hammedi (associé de Paul Buttin au barreau de Meknès), Mohammed El Fassi, Mahjoub Ben Seddik, Abderrahim Bouabid et Mehdi Ben Barka.

**Fqih Mohammed Ben Larbi Alaoui, Président de l'Université Al Qarawiyyine** initia le RP Denis Martin, Prieur du Monastère, à l'Islam et ils nouèrent une solide amitié. Le Fqih autorisa les habitants d'Azrou et de ses alentours à se faire soigner au dispensaire ouvert par les moines et à travailler dans les fermes construites en contrebas du monastère. Il permit également aux jeunes internes de venir séjourner au Monastère et d'être rejoints par les jeunes collégiens et lycéens d'Azrou le week-end et les jours de fête, pour accéder notamment à la bibliothèque.

**C'est ainsi qu'en 1955, lors du retour d'exil de SM. Mohammed V, des liens d'amitiés étaient solidement ancrés, forgés par trois années de militantisme et de luttes communes.**

### **Eté 1955 : le contact avec la jeunesse marocaine :**

Cet été 1955, le Monastère recevait de jeunes catholiques, des familles chrétiennes, ainsi que des hôtes de passage. Sur les hauteurs des environs, des colonies de vacances étaient organisées par des organismes de jeunesse et par des organisations liées au Parti nationaliste de l'Istiqlal. Les autorités militaires françaises décidèrent de les fermer en raison de l'extrême tension qui régnait dans le pays après l'exil forcé du Sultan.

Les responsables de ces colonies de vacances nationalistes demandèrent alors asile au Monastère pour les enfants et les jeunes gens sous leur responsabilité. Le R.P. Denis Martin et les moines acceptèrent. Comme il fallait occuper les jeunes, les moines, les jeunes catholiques et les leaders des jeunesses nationalistes organisèrent des ateliers de débat, des jeux, des tournois et des veillées musicales.

Les moines racontèrent plus tard combien les jeunes élèves et étudiants Marocains étaient désireux de comprendre leurs hôtes et d'apprendre d'eux. Des professeurs de passage prêtèrent assistance et tous ensemble ils organisèrent des cours, des tables-rondes, et des débats. Les internes d'Azrou s'y associèrent, ainsi que de nombreux jeunes catholiques de passage au Monastère. Ces jeunes, en dépit des tensions très vives entre les communautés, fraternisèrent, apprirent à s'écouter, s'amusèrent, « rompirent le pain ensemble », débattirent avec la passion de leur âge.

**Ce moment d'exception fut la première illustration de ce qu'on a appelé « l'esprit de Toumliline », fait de soif de connaissance, de partage et de respect réciproque et mené par des jeunes.**

### 1956, L'indépendance et la construction d'un Etat :

Quelques semaines plus tard, ce fut le retour triomphal du souverain, et une immense liesse populaire. Le Sultan Mohammed Ben Youssef tint à honorer les « Français Libéraux » qui avaient « *soutenu l'indépendance du Maroc tout en préservant l'amitié entre les deux peuples* » en les invitant au Palais Royal de Rabat en décembre 1955 et Mgr Lefèvre était parmi eux. RP Denis Martin reçut l'hommage du Prince héritier, S.A.R. Moulay El Hassan, lors de sa première visite à Azrou en juillet 1956 en étant invité à sa table.

**Le R.P Denis Martin avait envisagé une session d'été prolongeant l'expérience d'août 1955, mais la partie marocaine suggéra une session internationale attestant de la volonté d'ouverture et de dialogue du nouvel Etat indépendant. Les « rencontres Internationales furent officiellement lancées en Août 1956, avec le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed V.**

### 1957 : Les trois théologies entrent en dialogue :

**SAR le Prince Héritier Moulay El Hassan prit la présidence du Comité d'organisation de cette session.**

Ce dialogue interreligieux entre les « religions Abrahamiques » était important pour les organisateurs des Rencontres Internationales. Les débats rassemblèrent Fquih Ben Larbi Alaoui, le Père Peyriguère (un moine ermite qui vivait à el Kebab non loin du Monastère), Louis Massignon et Emmanuel Levinas et ensemble, ils effectuèrent une lecture commune de la prière d'intercession à Abraham écrite par Louis Massignon.

Les trois religions cherchaient à se rapprocher et à dialoguer, associée à la philosophie, à l'anthropologie, la sociologie ou l'économie.

**L'année 1958 :** le format des Rencontres Internationales était ajusté chaque année, en fonction de l'expérience de l'année précédente. Les deux premières années, 1956 et 1957, les organisateurs se limitaient à un seul thème par session, décliné durant les trois semaines que duraient les Cours Internationaux d'été. La première année fut pléthorique, avec 58 cours, conférences et causeries sans modérateurs ; la deuxième année fut moins chargée avec « seulement » 28 cours divisés en ateliers l'après-midi et des conférenciers. Les débats se tenaient en trois langues : arabe, français, anglais, mais cette expérience ne fut pas renouvelée probablement pour des raisons de coût.

1958 vit un net effort d'organisation des Rencontres Internationales : des cours et des tables-rondes et des débats, étaient ordonnés par thèmes dans le cadre de 4 sessions clairement distinctes, encadrées chacune par deux modérateurs. En outre, les organisateurs imaginèrent une session de recherche, qui eut lieu en juillet, réservée à des experts et à des membres de l'administration marocaine. Puis trois sessions d'étude eurent lieu durant près de trois semaines en août, réservées aux étudiants.

**Les organisateurs faisaient appel à la philosophie, les sciences humaines, comme la sociologie, l'anthropologie, l'histoire, le droit et l'économie, ou encore les sciences politiques, pour traiter des questions contemporaines à l'échelon du Maroc.** Les organisateurs invitaient des intervenants d'organisations internationales, d'universités, du monde politique, syndical ou de la société civile, marocains, maghrébins, arabes, africains, européens, asiatiques ou nord-américains. Ils conviaient enfin des étudiants appartenant à des nationalités très diverses.

Les cours, influencés par le modèle du « Collège de France » ciblaient les étudiants, mais étaient également ouverts à une audience large : des instituteurs, des professeurs d'université, des fonctionnaires, des représentants du secteur privé, des ingénieurs, des paysans, des travailleurs sociaux, des intellectuels, des artistes, des politiciens, des syndicalistes, des diplomates et des religieux des trois Religions du Livre, ainsi que des bouddhistes.

**1959 :** L'organisation de ce Cours International fut confiée à René Rémond de l'Institut National des Sciences Politiques de Paris et inspirée par Abderrahim Bouabid, Ministre en Charge de l'Economie nationale et de l'Agriculture et par le Professeur Bauchet, ex-professeur à la Faculté de droit de Rabat. Ils élaborèrent une organisation très élaborée, avec des travaux de commissions encadrant chaque cours et ordonnant les débats. Il n'y eut pas de session de recherche, mais deux sessions d'étude réservées aux étudiants, sur le mode de 1958.

**En 1960,** les Cours internationaux de Toumliline furent rebaptisés « Rencontres Internationales ». Ces Rencontres avaient été préparées pendant deux ans par le Pr. René Rémond et étaient organisées en trois sessions de recherche, chacune dotée de sa stricte méthodologie. Il n'y eut pas de session d'étudiants et les débats étaient très techniques. Malgré tout, les organisateurs firent référence à « l'humanisme » dans le texte de conclusion.

**A cette date, la chute du gouvernement Abdellah Ibrahim a pu provoquer le retrait du soutien gouvernemental, en tout cas de l'implication très forte de Abderrahim Bouabid, Ministre des Finances, Vice-Président du Conseil.**

**1961 ne connut qu'une session de recherche et fut la plus courte depuis 1956.** Cette session de recherche fut centrée sur l'histoire du Maroc. Les cours alternaient avec les débats, sans commission préalable et sans ateliers. L'organisation de cette Rencontre Internationale fut remaniée par deux fois, le gouvernement marocain ayant exprimé ses objections envers une « session d'Islamologie » intitulée « L'histoire du développement de l'Islam au Maroc »

Cette année-là, le Monastère créa des sessions culturelles à Noël et à Pâques, des sessions de langues et des sessions de révision des examens pour les étudiants.

**En 1962** une nouvelle « session d'Islamologie » fut préparée par le Comité d'organisation et prévoyait de faire appel à de grands spécialistes venus du Monde Arabe, du Collège de France, de l'Institut d'Etudes Islamiques de la Sorbonne, de Princeton et d'Harvard. Elle fut annulée en mai, à quelques semaines de l'inauguration.

A cette date, le RP Denis Martin quitta Toumliline pour Bouaké en Côte d'Ivoire, où il créa une « Rencontre Internationale de Toumliline à Bouaké », confiée à René Rémond et à Serge Hurtig. En réalité, les organisateurs transférèrent simplement à Bouaké en 1962 et 1963 les sessions qui avaient été annulées au Maroc, notamment le débat sur l'Islamologie.

**A compter de 1963 et jusqu'en 1965,** les moines organisèrent des Rencontres Internationales sous la forme de sessions culturelles invitant des universitaires, des intellectuels et des artistes marocains pour les animer, tout particulièrement Mohammed Aziz Lahbabi et Jilali Gharbaoui.

**En 1966,** à son retour, le R.P. Denis Martin créa une « Rencontre à Toumliline » qui fit se côtoyer des dirigeants de partis politiques de tous bords, des intellectuels et des artistes.

**La Rencontre prévue pour l'été 1967 sur le thème de la jeunesse fut annulée et en juin 1968 le Monastère ferma ses portes.**

Sans aucun doute, les Cours internationaux d'été de 1956 et 1957 furent les plus prestigieux et les plus flamboyants. Ils se placèrent sous le Haut Patronage de S.M. le Roi Mohammed V, qui tint à recevoir les congressistes à la fin de chaque session en son Palais de Rabat. La venue en 1957 du Prince Moulay El Hassan et celle de sa sœur la Princesse Lalla Aïcha furent un évènement considérable. Ces deux années de Cours Internationaux accompagnèrent l'élan et l'enthousiasme issu du retour d'exil du Souverain et la proclamation de l'Indépendance. Ils illustrèrent l'esprit de dialogue et d'ouverture propre au Maroc indépendant et contribuèrent à son rayonnement. La presse nationale et internationale, les radios et les télévisions relayèrent ces Cours internationaux, et contribuèrent à leur prestige.

Ces Cours Internationaux des années 1956 et 1957 s'inscrivent dans la dynamique d'un ensemble de Cours de 1956 à 1959, très ambitieux par la nature et la diversité des thèmes choisis ainsi que par la qualité des intervenants, des Universités et des Institutions internationales invités. La reconstitution des programmes, interventions et débats de ces quatre années cruciales n'est pas achevée et nécessite encore un travail de recherches afin de mieux cerner la profondeur autant que l'avant-gardisme des propositions alors développées.

Les années 1960 et 1961 conservaient une même ambition et une même exigence de qualité, mais les Cours de ces années-ci furent en partie entravés par le contexte politique. Ainsi, il apparaît que progressivement, les Rencontres Internationales, de par leur dimension politique originelle, furent impactées de façon croissante par les tensions politiques nationales et internationales. Des études plus approfondies restent à mener à ce sujet.

Il apparaît de même que le R.P. Denis Martin, face à ces difficultés, transféra sur Bouaké en 1962 et 1963 les thématiques qu'il n'avait pas été en mesure d'organiser à Toumliline en 1958 et 1961.

Les Rencontres Internationales de 1963, 1964 et 1965, à vocation culturelle, moins prestigieuses, nécessitant moins de moyens ou de relais médiatiques, attirèrent une nouvelle génération d'intellectuels marocains et répondaient aux aspirations de la jeunesse. Celles-ci, réalisées par les moines en l'absence du R.P. Denis Martin, peuvent traduire les divergences apparues non seulement au sein de cet ordre mais aussi au sein de l'Eglise Catholique à cette époque sur son rôle politique. Des études plus approfondies restent à mener à ce sujet.

Enfin il faut s'arrêter sur la « Rencontre à Toumliline » de l'été 1966, très singulière, accueillant des personnalités politiques de tout bord, mêlées à des intellectuels et des artistes. Elle peut être comprise comme un geste ultime du RP Denis Martin de tenter de rassembler des tendances politiques en voie d'affrontement et de concilier la demande des moines de rencontres culturelles.

*Ce document de la FMA est basé sur un travail commandé au consultant François Martinet en 2018 et financé par le programme PISCA de l'Ambassade de France au Maroc.*



## Récapitulatif des Rencontres Internationales de/à Toumliline (1956-1966)

- **1956** : Cours International du 6 au 26 août « La Cité »
- **1957** : Cours International du 1<sup>er</sup> au 22 août « L'éducation »
- **1958** : Cours International du 21 juillet au 25 août  
Thème : « Tradition et Progrès en Afrique », **Annulé**
  - 21 - 31 juillet - session de recherche : « La Commune »
  - 4 - 9 août – session d'étude : « La Communauté de base »
  - 11 - 15 août - session d'étude : « L'enseignement au Maroc »
  - 18 - 25 août - session d'étude : « Les problèmes de contact »
- **1959** : Cours International du 04 au 26 août : « Le développement économique »
  - 4 - 13 août - sessions d'étude :  
« Le développement économique des pays pré-industrialisés »  
« Les rapports entre les peuples pré-industrialisés et les pays déjà industrialisés »  
« Les voies du développement économique »
  - 18 - 25 août- session d'étude : « Développement économique et humanisme »
- **1960** : Rencontre Internationale du 3 au 11 août : « La mobilisation des énergies humaines à l'échelle des collectivités » :
  - 3 - 5 août - session de recherche : « La formation des Hommes »
  - 6 - 8 août - session de recherche : « Les solutions administratives »
  - 9 - 10 août - session de recherche : « Les cadres politiques »
  - 11 août : Conclusion - amorce d'une session d'étude sur l'Humanisme : « Société, Personne et développement »
- **Août 1961** : Rencontre Internationale du 10 au 15 août : « Les problèmes majeurs de l'histoire du Maroc »  
Session d'Islamologie : « L'Enseignement de l'histoire en pays musulman » : **Annulée**
- **Août 1962** : Rencontre Internationale – session d'Islamologie : « L'histoire du développement de l'Islam au Maroc » : **Annulée**
- **Août 1963** : Rencontre Internationale du 12 - 24 août– Session culturelle : « L'affrontement des cultures »
- **Août 1964** : Rencontre Internationale – Session culturelle : thème inconnu
- **Août 1965** : Rencontre Internationale – Session culturelle : thème inconnu
- **Août 1966** : Rencontre du 11 - 20 août : « Les problèmes humains du développement »
- **Août 1967** : Rencontre : « La Jeunesse » : **Annulée**

## 1962-1963 : Rencontres Internationales « Toumliline à Bouaké » Côte d'Ivoire

- **1962 : Bouaké**
  - 9 - 10 janvier - Session de recherche : « Tradition et Modernité en Afrique noire »
  - Octobre – Session de recherche : « Les religions primitives en Afrique noire »
- **1963 : Bouaké**
  - Avril - Session de recherche : « L'islam en Afrique noire »
  - Octobre – Session de recherche : « Synchrétisme et Messianisme en Afrique noire »